

Lettre anonyme à Émile Zola de 1898

Auteur(s) : sans signature_ anonyme

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[courage](#), [Justice](#), [monde entier](#), [peine](#), [vérité](#), [Admiration](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-sd](#)

Adressesans adresse

Description & Analyse

DescriptionPoème d'admirationd'une jeune fille allemande

Information générales

Langue[Allemand](#)

CoteALL 1898_sd_29

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, deux pages

SourceCentre d'études sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et

manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Kohnen, Myriam

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/04/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Alten

O, stehe fest du kühner Streiter
tuch heute, wie die ganze Zeit,
Ja, blicke ruhig nur und heiter,
Du opferst dich für fremdes Leid.

Du fragst nicht: Ist er Christ, Leid,
Kein, Wahrheit die Parole Klang,
Du willst das Recht, nicht das der Leide,
Den schuldlos man zur Insel bringt.

Die ganze Welt beugt sich dem Mute,
Der frei dem Sturm die Sterne heutz.
Denn lebe hoch, der tolle gute,
Der weder Inst. noch Strafe scheuz!

Ja, kühn und mutig ist dein Wagen,
Nur ehren dich du tapfer Mann,
Du kennst kein banges schnelles Wagen,
Du fürchtest weder Acht noch Bann.

tuch hier in fernen fremden Mauern
Hass du ein Denkmal dir gesetzt
Im vielen Herzen, die voll Schauern
Sich ab des Unrechts oft entsetzt.

[7893]

Denn stehe fest du kühner Streiter
tuch heute wie die ganze Zeit,
Ja, blicke ruhig nur und heiter,
Du willst das Recht nur und Wahrheit.

In Verehrung

ein deutsches Mädchen.